

















Fanny Pérez

Décembre 2020







l était une fois, aux confins de la Laponie, un vieil homme que tout le monde connaissait bien : le Père Noël. Il vivait seul dans sa chaumière à l'orée de la forêt boréale près du lac Inari. A Rovaniemi, la capitale de la Laponie, tout le monde savait qu'un vieillard à la longue barbe blanche vivait reclus dans sa chaumière mais personne ne l'avait encore jamais vu. Chaque année, il attendait la nuit du 24 décembre pour quitter son logis et aller déposer au pied des sapins de tous les foyers du monde des présents et des friandises pour les enfants. Chaque année, c'était avec le même plaisir malicieux qu'il descendait par les cheminées ou se faufilait à travers les portes laissées soigneusement entrouvertes pour récompenser les enfants sages avec un petit cadeau. Il était coutumier de lui laisser un petit verre de lait et une clémentine ou une assiette de biscuits pour lui donner des forces dans sa tournée céleste. Le vieil homme plein d'amour lisait chacune des lettres qu'il recevait et les secrets que lui confiaient les enfants de la terre. Plein de bienveillance, il s'attelait à la tâche de préparer tous les cadeaux commandés aux quatre coins de la terre : une poupée, une peluche, un ballon ou encore un jeu de quilles. Evidemment il n'était pas seul et pouvait compter sur ses vaillants lutins qui lui étaient d'une aide précieuse. Ils taillaient, coupaient, assemblaient, montaient et peignaient les pièces de bois, de métal, de papier et de tissu pour confectionner les plus beaux jouets. La tâche était grande mais ils la faisaient avec tant d'amour que la réussite était toujours au rendez-vous. Ils imaginaient toutes les histoires que les enfants feraient naître de ces petits objets.

Un jour, alors que le Père Noël commençait à recevoir les premières lettres, une terrible tempête s'abattit sur la Terre. Jamais le monde ne connut un tel phénomène climatique. Le Père Noël dut regagner sa maison à la hâte et les lutins se réfugièrent dans les abris de la forêt qu'ils habitaient. Calfeutré dans sa petite chaumière, le Père Noël se demandait ce qui se passait. La neige s'accumulait sur le seuil de sa porte. Le vent continuait de souffler emportant des flocons de glace dans de violents tourbillons. Il était trop dangereux de s'aventurer à sortir. Le monde entier était confiné. Enfermé depuis plusieurs jours déjà, le Père Noël commençait à s'impatienter en pensant à tout le travail qu'il lui restait à faire : lire les lettres, orchestrer le travail des lutins et s'assurer que chaque enfant reçoive bien un cadeau. Inquiet, il se demandait si les lettres étaient au moins arrivées à Rovaniemi et combien de jours encore la tempête durerait. Il comptait les heures les yeux rivés sur la lucarne, guettant la moindre accalmie sans succès. Quand il croyait voir le ciel se dégager, celui-ci s'assombrissait aussitôt.

Il décida alors de ranger sa chaumière de fond en comble. Il finit par passer ses journées dans le grenier qui renfermait des trésors accumulés depuis tant d'années. Cela faisait maintenant plusieurs jours que le Père Noël dépoussiérait son grenier quand soudain, au fond d'une malle sertie de diamants rouges, il découvrit un manteau d'un rouge éclatant. Jamais il n'avait vu pareille couleur. Il le sortit d'un geste hâtif et le rapprocha de la lampe branlante du grenier trop sombre. Le rouge ardent lui éblouit les yeux. Il réalisa qu'avec les années son manteau avait perdu de sa superbe. Et alors qu'il contemplait le bel habit, la tempête s'arrêta soudainement comme par magie. Sa découverte était bel et bien le signe d'un nouveau départ. Il n'avait pas de temps à perdre pour se plonger dans toutes les lettres qui affluaient de nouveau. Mais cette fois il profiterait de son beau manteau pour aller à la rencontre des enfants en personne quelques jours avant Noël pour leur offrir un cadeau qu'ils laisseront au pied du sapin en attendant le matin du 25 décembre. Il réalisa que la tempête après laquelle il avait tant pesté lui avait donné une riche idée : "un mal pour un bien" se dit-il plein d'optimisme.

Il s'en fallut de peu pour que les lutins n'eurent pas le temps de terminer la fabrication des jouets. C'était sans compter leur rigueur et leur enthousiasme à toute épreuve! Ils finirent leurs tâches en un temps record. Fin prêt et vêtu de son splendide manteau rouge éclatant, le Père Noël attela ses rennes avec Rudolf en tête pour guider l'épopée. La chevauchée s'élança dans le ciel étoilé: le traineau débordait de cadeaux. Une fabuleuse aventure commençait.

Lors de son premier arrêt, il rencontra Pavel, un enfant de 5 ans qu'il trouva dans une colère terrible. Son frère, un peu plus âgé, lui avait emprunté son cheval à bascule avec son accord mais alors qu'il s'amusait gaiement, le jouet de bois se brisa en morceaux sous son poids. Pavel, courroucé, en voulait à son frère d'avoir maladroitement cassé le petit cheval qu'il aimait tant. Devant la scène, le manteau du Père Noël s'assombrit et devint rouge foncé. Personne ne comprit vraiment ce qui se passait mais le Père Noël n'eut pas le temps de se poser plus de questions. Il prit Pavel dans ses bras pour le consoler.

- N'aie pas de haine envers ton frère qui ne voulait te faire aucun mal. Ce sont des choses qui arrivent. Tu as d'autres jouets.
- Je sais qu'il n'a pas fait exprès. Mais j'aimais tellement mon cheval de bois.

Après un court moment de réflexion, il reprit:

- Tu as raison Père Noël, j'en commanderai un autre pour le Noël prochain!
- Me promets-tu de ne plus en vouloir à ton frère si par inadvertance il venait à casser un de tes jouets?
- Oui je le promets, répondit Pavel dans un dernier sanglot. Pardon pour ma colère.

Le Père Noël tendit alors à l'enfant un paquet aux couleurs de l'arc en ciel tenu par un ruban argenté. Tout heureux, Pavel le saisit contre lui, le déposa au pied du sapin et remercia chaleureusement le vieil homme. Alors que le Père Noël s'apprêtait à partir, son manteau redevint rouge éclatant comme lorsqu'il l'avait sorti de la malle. Interloqué mais rassuré il sauta sur son traîneau pour continuer sa tournée.

Quelques chevauchées célestes plus loin, les rennes s'arrêtèrent près de la maison d'une petite fille prénommée Ingrid. L'enfant vit le Père Noël arriver avec joie :

- j'ai été très sage à l'école et très gentille avec mes soeurs! Quel cadeau m'as-tu apporté Père Noël?

A ces mots, le manteau du Père Noël devint vert bouteille. Décidément, quel étrange manteau!

- Es-tu sure d'avoir été sage et gentille ? Pourtant, quand tu vas à la boulangerie après l'école avec tes amies pour déguster une délicieuse chocolatine, tu prétends ne pas avoir suffisamment de monnaie pour donner quelques centimes à la pauvre Selena. Sais-tu que ses parents n'ont pas les moyens de lui donner un peu d'argent de poche comme toi ? Vois-tu comme tes autres amies donnent quelques centimes de leurs économies pour ne pas laisser Selena vous regarder déguster vos chocolatines sans pouvoir en goûter ?
- Mais c'est mon argent!
- Oui, c'est ton argent mais cela te rendra amplement plus heureuse si tu le partages de temps à autre avec les gens que tu aimes.

Après avoir marqué un temps d'arrêt, Ingrid répondit :

- Tu as raison Père Noël, j'offrirai une chocolatine à Séléna la prochaine fois que je la verrai.

Ravi de la résolution prise par Ingrid, le Père Noël lui remit un petit paquet aux couleurs de l'arc-en-ciel tenu par un ruban argenté. Ingrid le déposa délicatement au pied du sapin après avoir lancé un merci plein de reconnaissance au vieil homme. Alors que le manteau du Père Noël reprenait sa couleur d'origine, Ingrid, surprise, demanda ce qui venait de se passer. Le Père Noël répondit qu'il ne comprenait pas non plus et que son manteau changeait souvent de couleurs ces temps-ci. Sans plus d'explication, il reprit la route du ciel tout en commençant à se poser des questions. Peut-être aurait-il dû garder son ancien manteau. C'est bien beau de vouloir innover mais voilà où ça nous mène!

Un peu plus loin, il sonna à la porte de la famille d'Oscar. Celui-ci l'ouvrit et eut un air perplexe en voyant le vieil homme :

- Voilà le Père Noël qui amène encore de plus beaux cadeaux à ma soeur. C'est toujours pareil, étant plus âgée que moi, ma soeur a toujours de plus grands jouets que moi! Elle vient d'avoir pour son anniversaire une magnifique maquette de bâteau à construire alors que moi pour mon anniversaire j'ai eu un puzzle pour bébé, se lamanta Oscar.

Alors que le manteau du Père Noël passait du rouge éclatant au orange fauve, le Père Noël ne se laissa pas déstabiliser et demanda à Oscar :

- Saurais-tu construire tout seul la maquette que ta soeur a reçu?
- Peut-être pas non mais j'aurais pu l'avoir pour quand je serai plus grand! Lui répondit-il d'un air arrogant
- Il y a un temps pour tout Oscar, reprit calmement le Père Noël. Tu as réussi après plusieurs heures à terminer le magnifique puzzle que tu as reçu en cadeau. Le tyrannosaur qui te passionne tant qui plus est! Pourquoi ne te contentes-tu pas de ce cadeau que par amour pour toi tes parents t'ont fait? Quand tu grandiras, tu pourras faire des maquettes de grands bateaux!

Oscar acquiesça. Le Père Noël avait raison, il n'aurait pas réussi à monter le bateau et il se serait lassé de ce cadeau. Devant l'aveu, le Père Noël tendit à Oscar un paquet aux couleurs de l'arc-en-ciel tenu par un ruban argenté. Celui-ci s'en saisit et le déposa près du sapin en attendant Noël. En quittant la maison, le Père Noël vit son manteau retrouver son rouge éclatant. Il se demanda pourquoi, en rencontrant les enfants, son manteau était devenu rouge foncé puis vert bouteille et maintenant orange fauve. Mais enfin, il n'avait pas le temps de chercher l'origine de ce phénomène magique. Il décida de reprendre son chemin sans attendre.

Cette fois, son attelage s'arrêta au fond d'une immense allée bordée de peupliers. De là, on voyait à peine la maison cachée au loin. Le Père Noël descendit de son traineau avec un paquet à la main et se mit en marche dans l'allée. A peine avait-il passé le portail qu'il se sentait epié par les caméras qui le fixaient. Quand il atteignit la porte d'entrée, il découvrit une immense maison sans fenêtre. Depuis la route, on n'aurait jamais imaginé cela. Une petite fille bien bavarde ouvrit la porte et se lança dans une tirade à laquelle le Père Noël ne s'attendait pas :

- Bonjour Père Noël, je m'appelle Anaëlle, j'ai 12 ans, j'ai été très sage à l'école, je suis la première de la classe, j'ai réussi tous les devoirs que l'instituteur nous a donnés, j'ai gagné le concours de danse classique et remporté le premier prix de peinture dans la catégorie des 10-15 ans avec les félicitations du jury ! J'ai aussi gagné...

Le Père Noël dont le manteau était devenu pourpre profond entre temps l'interrompit :

- Où sont tes amies? Ce n'est pas ton anniversaire aujourd'hui?
- Oui, j'ai eu un grand gâteau, le meilleur de la meilleure pâtisserie de la ville! Mes parents sont très fiers de moi. Je n'ai pas d'amis parce que je n'aime pas les autres enfants: certains sont nuls à l'école, ils sont bêtes et les autres veulent me voler la première place parce qu'ils sont jaloux. C'est moi la plus forte! s'écria Anaëlle.
- C'est pourtant bien dommage de ne pas fêter son anniversaire avec des enfants de ton âge. Tu me dis cela mais je sais qu'au fond de toi tu préfèrerais avoir des amis pour jouer à cache-cache ou aux billes. Toute seule, tu ne peux pas faire tout ça! Tu sais, ce n'est pas si grave si quelqu'un est meilleur que toi dans une discipline, on a tous nos talents qui nous font briller et nos petites bêtes noires à porter, même toi. Et ce serait dommage de ne pas t'enrichir du talent de tes camarades. Aussi ne serais-tu pas encore plus heureuse si tu voyais un ami réussir parce qu'il aurait compris quelque chose grâce à toi ?
- Oui c'est vrai Père Noël, je pourrais aider Esther dans ses devoirs et après on pourrait aller jouer à cachecache. Je vais lui proposer que l'on se retrouve la semaine prochaine pour préparer le grand examen avant les vacances de Noël!

Heureux d'avoir convaincu Anaëlle, le Père Noël lui tendit un paquet aux couleurs de l'arc en ciel tenu par un ruban argenté. Ravie, l'enfant courut déposer le cadeau au pied du sapin et salua le Père Noël avant de demander à sa maman d'appeler celle d'Esther. Le Père Noël ayant à peine eu le temps de voir filer l'enfant se remit en route. Il s'y attendait un peu mais il ne put s'empêcher de lever un sourcil quand il vit son manteau redevenir rouge éclatant.

Le Père Noël remonta dans le traineau et s'élança de nouveau dans le ciel. Il s'arrêta devant une petite maison ornée de pains d'épice et de sucres d'orge. La délicieuse maison aiguisa son appétit, il voulut goûter une friandise quand la porte s'ouvrit. Un petit enfant prénommé Galadriel eut les yeux écarquillés en découvrant le Père Noël. A peine la porte fut-elle ouverte que le manteau du Père Noël devint rose bonbon ! Y aurait-il un lien avec les sucreries qui décoraient la porte d'entrée ? Il n'eut pas le temps d'approfondir cette réflexion car son attention fut immédiatement attirée sur une armoire pleine de chocolats ! Galadriel lui-même avait des chocolats pleins les mains et jusqu'au coin des lèvres. La bouche pleine il demanda au Père Noël la quantité de chocolats qu'il lui avait amenés cette fois. Avec un sourire plein de malice, le Père Noël lui tendit un tout petit paquet aux couleurs de l'arc en ciel tenu par un ruban argenté. Le ruban était même plus grand que le paquet. C'était le plus petit de tous ! Galadriel fut saisi de tristesse.

- Que ça? demanda-t-il avec déception au Père Noël
- Oui ce sera tout pour cette fois. Je te fais la promesse que tu seras encore plus heureux en le découvrant que si tu avais eu des quantités astronomiques de chocolats. Me crois-tu?
- Oui je te crois répondit Galadriel avec un léger doute. J'ai hâte de l'ouvrir mais j'attendrai Noël ! Le Père Noël partit retrouver son traîneau en admirant son manteau rose bonbon redevenir rouge éclatant.

Sa tournée l'emmena alors dans une autre maison non loin de là où il vit Anouk, une petite fille pleine de malice. A sa rencontre, son manteau perdit toutes ses couleurs pour devenir gris terne. Quelle tristesse! Le Père Noël découvrit vite qu'Anouk était de ces enfants qui se limitent au moindre effort. Ses parents regrettent de voir régulièrement dans ses carnets de note que son travail est fortement inspiré de celui de ses camarades, trop paresseuse pour faire ses devoirs seule.

- Anouk copie tout sur ses amis pour ne pas avoir à réfléchir et retourner s'affaler devant ses jeux vidéo dit sa mère affligée.

Le Père Noël demanda alors à Anouk:

- Cela ne te dérange pas de copier sur tes camarades ? S'ils ont faux tu ramènes une mauvaise note à la maison et s'ils ont juste tu reçois des félicitations qui ne sont pas pour toi.
- C'est vrai que j'aimerais être félicitée pour mon propre travail. Je serais si fière de moi ! Je te promets Père Noël d'essayer de travailler seule à l'avenir.

Heureux d'avoir vu une étincelle de fierté et d'amour propre dans les yeux d'Anouk, il lui remit un paquet aux couleurs arc-en-ciel tenu par un ruban argenté. Anouk le serra fort dans ses bras avant de déposer le paquet sous le sapin sous le regard radieux de ses parents. Aussitôt, le manteau du Père Noël reprit sa couleur rouge éclatant.

Sans plus tarder, il alla rendre visite à un dernier enfant : Ruben. En s'approchant de la maison, son manteau devint doré flamboyant. Magnifique ! Il ne s'attendait pas à une couleur si rayonnante ! Il sonna à la porte et les parents de Ruben ouvrirent. A la vue du Père Noël, ils appelèrent leur fils qui descendit et vit à son tour le paquet que tenait le Père Noël.

- Qu'est-ce ? De l'or ? Il ne me manque plus que l'or dans ma collection de pierres et métaux précieux ! J'espère que ce n'est pas une améthyste, j'en ai déjà trois !
- Le Père Noël lui dit que ce n'était ni une améthyste ni de l'or mais du bois.

Avec mépris Ruben remonta les escaliers à toute vitesse pour rejoindre sa chambre en marmonnant qu'il n'avait que faire de cadeaux d'une si petite valeur. C'était pour les pauvres ça! Ses parents présentèrent leurs excuses au Père Noël en disant qu'il avait déjà beaucoup de cadeaux et que ses exigences étaient chaque fois plus grandes. Quelle tristesse se dit le Père Noël qui donna le paquet couleur arc-en-ciel tenu par un ruban argenté aux parents de Ruben et fit promettre à ce dernier de l'ouvrir tout de même le matin de Noël. Cette fois le manteau ne revint pas rouge éclatant comme les fois précédentes. Mais que s'est-il passé? Non il n'est pas question que le manteau reste doré flamboyant. Cela lui rappellerait le mauvais souvenir de cet éternel insatisfait et cette richesse surabondante qui ternissait l'âme d'enfant de Ruben. Ce n'est qu'à plusieurs lieux de la maison que le manteau redevint rouge vif. Le Père Noël fut soulagé.

Alors que le Père Noël s'apprêtait à retrouver la Laponie, enrichi de tant de rencontres mais épuisé par tant d'émotions, il vit depuis le ciel une petite ville toute illuminée au pied des Pyrénées. C'était si beau! Il était déjà passé y rencontrer les enfants mais les bougies sur les fenêtres ne devaient pas être encore allumées lors de son passage. Il demanda aux rennes de descendre faire une halte dans ce paradis de lumière.

A peine posa-t-il le pied par terre que son manteau devint bleu roi! Un bleu scintillant qu'il n'avait jamais vu auparavant! Au cours de son épopée son manteau était devenu à plusieurs reprises rouge foncé, vert bouteille, orange fauve, pourpre profond, rose bonbon, gris terne et doré flamboyant mais jamais il ne l'avait vu bleu roi. Sur la place de la petite cité du sel du nom de Salies-de-Béarn, autour d'une statue posant son doigt sur la bouche que tout le monde appelait ici La Mude, il s'arrêta pour profiter du spectacle qui se déroulait sous ses yeux.

Un enfant prénommé André participait à une course de sameau avec son frère Jean. Il soutenait qu'il fallait conserver la mémoire de l'Histoire de la ville tant elle était riche. Il ne fallait pas oublier que l'eau salée qui sortait de la terre avait fait vivre de nombreux façonneurs au Moyen-Age. Ces hommes récoltaient le sel qui est ici l'or blanc en faisant chauffer et évaporer l'eau pour le vendre le long du Cami Salié sur le piémont pyrénéen.

Un peu plus loin, Marie écoutait avec attention son arrière-grand-mère raconter comment les cures thermales qu'elle faisait chaque année dans l'eau salée puisée à la source lui avait permis de traverser les années avec une santé de fer.

Dans la venelle qui s'en allait derrière une maison à colombages, Pierre courait à côté de son ami Louis, la main posée sur son épaule. Le Père Noël comprit que le petit Louis, devenu aveugle suite à une mauvaise chute ne pouvait pas se déplacer sans son ami Pierre. Les deux enfants étaient devenus inséparables : Louis avait confiance en Pierre et Pierre n'abandonnerait jamais Louis.

Sur la scène installée pour l'occasion, un couple fêtait ses 80 ans de mariage en se regardant comme pour la première fois. Ils étaient la preuve que dans une ville si lumineuse de belles âmes, l'amour pouvait durer longtemps.

Enfin il aperçut la jolie Anna contemplant fièrement la petite bougie qu'elle avait déposée sur sa fenêtre. Cette année, à cause de la tempête qui confina toute la ville, la même que celle qui confina le Père Noël, elle ne put acheter toutes les illuminations qu'elle avait repérées. Pour préparer cette merveilleuse fête malgré tout, elle prit son mal en patience et aidée de sa maman elle confectionna cette jolie bougie dont elle était si fière. Elle le pouvait car c'est ainsi que chaque enfant prit exemple sur elle et décida de confectionner une petite bougie à son tour. Bientôt, c'est la ville toute entière qui se peupla de lumières chancelantes dans l'hiver.

S'il y avait tant de monde sur la place du Bayàa, c'est parce que les villageois avaient organisé une grande fête à l'approche de Noël. Chacun avait mis son talent et ses idées au service de l'embellissement et l'illumination de la petite ville. Dans cette foule, le Père Noël prit dans ses bras André, Jean, Marie et son arrière-grand-mère, Pierre, Louis, Anna et le couple centenaire. Son manteau demeurait d'un bleu roi merveilleux. Alors que la nuit commençait à tomber, il réalisa qu'il fallait rentrer en Laponie avant que les enfants ne découvrent les précieux cadeaux qu'il leur avait offerts. Il ne restait dans son traîneau qu'une feuille de papier sur laquelle il griffonna quelques mots avant de l'emballer dans un papier aux couleurs de l'arc en ciel tenu par un ruban argenté. Sans plus tarder, il reprit le chemin vers sa chaumière près du lac Inari.

De retour chez lui, le Père Noël retira son manteau qui entre temps était redevenu rouge éclatant. En l'observant il se demanda ce que tout cela pouvait signifier. Alors ses yeux s'agrandirent quand il comprit : à chaque fois qu'il rencontrait un enfant, son manteau prenait la couleur du défaut qui prédominait chez cet enfant : rouge foncé pour la colère de Pavel, vert bouteille pour l'avarice d'Ingrid, orange fauve pour la jalousie d'Oscar, pourpre profond pour l'orgueil d'Anaëlle, rose bonbon pour la gourmandise de Galadriel, gris terne pour la paresse d'Anouk et doré flamboyant pour l'insatisfaction permanente de Ruben. Et si à chaque fois que l'enfant recevait le paquet, le manteau redevenait rouge éclatant c'est parce que l'amour et la bienveillance du Père Noël avaient triomphé sur les défauts des enfants.

C'est ainsi que le matin du 25 décembre, Pavel le colérique découvrit un cheval de bois encore plus beau que celui que son frère avait cassé.

Ingrid l'égoïste, elle, découvrit un petit sac rempli de pièces accompagné de ce mot : "On gagne beaucoup en donnant un peu".

Oscar le jaloux s'émerveilla devant une petite maquette plus facile à faire que celle de sa soeur mais dont le résultat donnerait un magnifique dinosaure!

Anaëlle l'orgueilleuse déballa un sac de billes pour jouer avec sa nouvelle amie.

Galadriel le gourmand tomba sur un simple carré de chocolat qui était en fait le meilleur de tous : un seul suffisait à procurer le plaisir d'une armoire entière de tablettes de chocolats !

Anouk la paresseuse découvrit une machine à écrire sur laquelle elle pourrait écrire toutes les histoires venues tout droit de sa propre imagination. Il faut dire qu'elle en a de l'imagination. Il ne lui manquait que la volonté.

Enfin, Ruben découvrit que l'objet de bois était taillé. C'était en réalité un violon et il se rendit compte que l'or qu'il avait dans les mains était plus réjouissant que toutes les pierres précieuses qu'il collectionnait. Il se mit à jouer et fut libéré d'un sentiment qui ne l'avait jamais lâché : l'insatisfaction.

L'amour du Père Noël avait fini par triompher sur les défauts de tous les enfants à la fin de leur rencontre et c'est pour cela que le manteau du Père Noël redevenait rouge éclatant. A une exception près : Ruben. Le manteau du Père Noël ne redevint rouge éclatant qu'après s'être suffisamment éloigné de la maison. En effet, l'amour ne put triompher sur l'excès de richesse de Ruben que lorsqu'il comprit qu'il n'avait pas besoin de tant de richesses extérieures et qu'un petit instrument de bois suffisait à faire naître son talent de musicien. Ce talent était enfoui dans la superficialité de son quotidien. Il lui fallait attendre ce matin du 25 décembre pour le découvrir.

Mais alors pourquoi sur cette place du Bayàa à Salies de Béarn, le manteau du Père Noël était devenu bleu roi et n'était redevenu rouge éclatant qu'une fois éloigné de la petite cité ?

Le manteau du Père Noël avait en réalité pris la couleur de ce qui prédominait dans la ville et réunissait tous les Salisiens : la fidélité. Celle qui passe les épreuves, celle qui résiste. Le rouge éclatant de l'amour a été dépassé par la couleur de l'amour qui dure longtemps : le bleu roi. La fidélité d'André et de Jean pour l'Histoire de leur ville, celle de l'arrière-grand-mère de Marie pour les soins thermaux quoique lui en coûtait la fatigue de ces semaines de cure. La fidélité de Pierre pour son ami Louis malgré l'accident dont ce dernier a été victime. La fidélité d'Anna à la magie de Noël malgré la crise et enfin la fidélité du couple centenaire, un amour fougueux qui s'est écorché parfois mais dure encore. Ensemble, ils découvrirent les mots que le Père Noël leur avait offerts :

Vestez fidèles à la magie de Voël -6-





